

« Avec ça, on fait les grottes de Han (et leurs 240 marches!) sans problème. »

Bernard Legrand, bénévole

3 nouvelles joëlettes ont été remises par l'échevin des Affaires sociales à l'ASBL « Handi-rando ».

Les PMR vont pouvoir (re)découvrir Namur



Vendredi 2 octobre 2009

# Partir sur les chemins à « joëlette »

Partir en balade quand on est en chaise roulante, c'est possible grâce à la joëlette. L'ASBL « Handi-rando » vient d'en recevoir trois nouvelles

• Marie WILLOCK

« C'est la Rolls-Royce des joëlettes ! » Bernard Legrand, secrétaire de l'ASBL « Handi-rando » ne se lasse pas de commenter le nouveau matériel. « Elles sont fabriquées en France mais c'est un modèle belge, explique-t-il. On leur demande d'apporter des modifications pour les améliorer à chaque nouvelle commande. Ici, le système de repose-pieds a changé, il est beaucoup plus pratique. »

Ce sont trois joëlettes flambant neuf qui viennent d'être remises à « Handi-rando » grâce à un partenariat bien spécifique. Ils sont trois à avoir coopéré : l'ASBL Vélove a financé le matériel, la Ville de Namur s'est occupée de l'appel d'offres et du suivi administratif et « Handi-rando » s'est engagé à assurer la gestion au quotidien comme elle le fait déjà pour ses 22 autres joëlettes. « Je suis très content de confier ces biens à des mains expertes, a indiqué Maxime Prévot, échevin des Sports et des Affaires sociales. Elles pourront ainsi bénéficier au plus grand nombre et permettront aux personnes à mobilité réduite de découvrir Namur. »

Balades tout terrain

C'est qu'on ne passe pas partout avec une chaise roulante. Le principe de la joëlette, c'est justement de pouvoir se promener facilement sur toutes sortes de terrain, de la route à la montagne en pas-



Maxime Prévot, Bernard Legrand et Christian Meunier ont présenté fièrement « la Rolls-Royce de Joëlettes ».

sant par les bois.

Cet engin tire son nom de son inventeur : Joël Claudel, un français qui voulait emmener son neveu myopathe à la montagne. Il a mis au point un système de chaise montée sur une roue et

fixée à un brancard. Deux personnes peuvent ainsi accompagner le passager, un « âne » qui tire devant et un « pilote » qui guide et préserve l'équilibre de l'équipage à l'arrière.

La joëlette se monte et se dé-

monte pour le transport. C'est d'ailleurs la première chose à apprendre si on veut l'utiliser. « Si quelqu'un veut louer une joëlette et qu'il ne s'en est jamais servi, je commence par une initiation d'une petite heure, précise Bernard Legrand. Il

faut pouvoir la monter et connaître les consignes de sécurité. Sinon, il ne faut pas un entraînement physique particulier. Tout dépend des terrains sur lesquels on veut aller bien sûr ! Pour une simple balade, il faut juste être bon marcheur. »

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les nouvelles venues n'envoient pas les vieilles à la casse. « Toutes nos joëlettes servent encore, raconte Bernard. Les plus anciennes, on s'en sert pour faire de la spéléologie ! » Quand on vous disait qu'elles passaient partout. « Avec ça, on peut faire les Grottes de Han sans problème, poursuit le secrétaire. Et il y a 240 marches... »

Si vous voulez une petite démonstration, les joëlettes seront de sortie ce samedi 3 octobre à l'occasion du jogging de Jambes organisé dans le cadre de l'opération CAP48. « Handi-rando » est d'ailleurs toujours à la recherche de bénévoles. Si vous vous sentez l'âme d'un « âne » ou d'un « pilote » ■

► Contact : Bernard Legrand, par téléphone au 081/211145 ou par mail [bernard@handi-rando.com](mailto:bernard@handi-rando.com)  
► [www.handi-rando.com](http://www.handi-rando.com)

## QUESTIONS À • Christian MEUNIER

### « C'est mon loisir principal »

Christian Meunier est tétraplégique. Le président de l'ASBL « Handi-rando » connaît donc bien la joëlette.



EdA 315571

**Vous vous souvenez de votre premier tour en joëlette ? Vous vous êtes installé sans crainte ?**

Je ne m'en souviens pas spécialement mais je n'avais aucune appréhension. Je connaissais l'équipe des pilotes et j'avais une confiance totale en eux. Par contre je me souviens très bien de ma première randonnée à l'étranger. C'était un séjour dans le Vercors, une découverte !

**C'est confortable ?**

Ça va... mais c'est clair que ce n'est pas le même confort que dans une voiturette ! Les longues randonnées peuvent être relativement éprouvantes surtout si le temps est mauvais. Mais ce n'est rien par rapport au plaisir que ça procure.

**Même si vous ne marchez pas, c'est sportif...**

Oui, c'est assez athlétique et cela apporte un peu d'adrénaline. Je retrouve des sensations sportives. Vous savez, quand j'ai eu mon accident, j'avais 23 ans, je faisais des études d'éducation physique et j'étais très sportif. J'ai gardé en moi cette envie d'aventure.

**Les premières joëlettes namuroises ont sept ans. Que faisiez-vous comme sport avant ?**

De la piste d'orientation en chaise. Je faisais cela avec Jacques Eloy, un ami qui a la sclérose en plaque. On a voyagé dans toute l'Europe, surtout dans les pays scandinaves qui développaient pas mal ce sport. Et puis la fédération des sports adaptés n'est plus intervenue dans nos frais. Jacques a alors découvert l'association française « Handicap évasion » qui organisait des randonnées en joëlettes et il a voulu lancer la même chose en Belgique.

**Vous faites encore de la piste d'orientation ?**

Non, cela n'existe plus. Au début, je regrettais ce sport mais la joëlette l'a remplacé avantageusement. C'est même devenu mon loisir principal et les séjours que l'on fait à l'étranger, ce sont mes vacances. La joëlette a un côté convivial que j'aime beaucoup. Les randonnées se font en groupe, avec des enfants parfois. La piste d'orientation, c'était plutôt dans un esprit de compétition. ■

## Du matériel... et des suggestions de randonnée

Disposer du matériel, c'est une chose. Encore faut-il savoir où aller avec sa joëlette. « Handi-rando » a déjà publié quelques SRJ (sentier de randonnée en joëlette) mais des balades dans la région namuroise (SRJN) sont en préparation. « Les cinq guides sortiront de presse dans les toutes prochaines semaines », assure Maxime Prévot. Chaque exemplaire proposera deux balades, une courte et une longue, dans différents coins. « Erpent, Géronsart, Malonne, Citadelle de Namur et Marche-les-Dames, détaille Bernard Legrand.



Avec les circuits, les cartes, les dénivelés, l'historique, etc. » Quelque chose nous dit que ça n'intéressera pas uniquement les utilisateurs de joëlettes...